

La Marionnette

JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant le Dimanche

Les Abonnements pour Lyon ne sont pas reçus.

Les manuscrits et la correspondance devront être adressés à

E.-B. LABAUME

Cours Lafayette, 5

Départements :

4 fr. par semestre

DÉPÔTS A LYON : CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Et aux Facteurs-Réunis, passage des Terreaux

Les lettres non-affranchies seront refusées.

Les manuscrits non-insérés ne seront pas rendus.

Bureaux : A l'Imprimerie, Cours Lafayette, 5.

LE GOUVERNEMENT DE GUIGNOL

Eh ben! mes pauvres belins, je suis tout emmiellé et je n'ai tout plein de tarabustements. C'est maintenant la mode des journaux de trois sous, *le Salut*, *le Courrier*, *le Progrès*, les papelards que font de jappillages et de blagues impolitiques vont ramier tous vos yards; si je remonte pas mon méquier avé une autre mécanique, y faut que je leur z'y coupe le fil et que j'aiguise mes feurces pour manigancer quèque vartigolerie et que je debobine aussi de gognandises impolitiques, arrimay!

Je suis ben un monarce aussi dans les marionnettes, et un chenu encore, pas vrai? Mon sarsifis vaut ben une couronne et ma trique n'esse quasiment pus solide qu'un sceptre. J'y ferai coller une boule avé une patte de cayon pour les gariomies infestueuses et véscatoires.

Faut donc que je reganise mon gouvernement, que je vous fiche de contributions indiscrettes, que je n'ouvre mes chambres et que je n'oye de ministres avé de portefeuilles et de calottes comme M'sieu Rouher, tout comme les autes pots-en-tats insolubles et constitutionnables.

D'abord, moi, je les ferme jamais mes chambres; gn'y a qu'un matru loquet de deux yards à la porte qu'empêche pas tant s'lément la

bise de viendre ronchonner autour de mes guibolles et les fenêtrés n'ont de fois que gn'y a de chassiss en papier que garent pas trop des chauds et froids, ça fait que gn'a de petits vents chanins que vous caressent le coquelichon, et qu'on carcasse comme de vieux roupillards.

Mon propriétaux veut pas y faire mettre de vitres; moi je suis brouillassé avé les vitriers que sont tous de z'itayens et je veux pas leur abouler de pignolles, pace que le *Progrès* y dit comme ça que dans leur fourachaux de pays, ces galavards n'ont rencogné les Français que poyent pas y travailler pace qu'on leur z'y refuse de l'ouvrage, et qu'y vont y crevogner de faim.

Maintenant faut vous rincer le cornolon avé la liste des gens huppés que je n'ai appelés pour être mes conseils conséquents et débousiller la medée de mon interrigence, si le peigne écorche quèquefois.

Faut d'abord fouinasser dans les pécutiaux; je colle au ministère des finances m'n'honorable imprimeur, le p'pa qu'Embaume. C'est ce brave cavet que n'agraffera vos piastres, vos deux sous en magnière d'impositions, y fais pas crédit, et y se remplumera ben avé vos picailions, pace qu'y faut beaucoup d'argent pour graisser son rouet à bajafferies, mais ayez pas peur, y vous fera pas d'emprumement, ni de centimes additionnaux, ni de décime de guerre, et si vous voulez reluquer dans sa boutique y a pas de droit d'entrée à payer; si y vous demande deux sous, gn'y en au-

ra pas pour deux yards comme ces grands gognants d'itayens ou ces guerdins de Messicains que sont venus vous arraper de puces sus le nez.

Wilhelm Girl sera le ministre de l'intérieur: allez, y vous cognera pas à St-Joseph comme de piqueurs d'once si vous n'êtes pas contents de lui et si y veut vous s'icher de miel aux z'œils avé ses courriers et ses pruneaux, que quèques-uns ont trouvé un peu relachants, c'est pace qu'y n'avait de z'idées de vous donner la liberté... du ventre.

Pisque vous n'avez aeu un brin d'amiquiè pour Cujas, et que ses médecins vous ont fait gasser les boyes, je le fiche ministre de la Justice. Y connaît les avocats, les procureurs, tous les grippe-sous; si vos épiciers et vos merchands de légumes vous vendent dix onces pour une livre, y leur cabossera la margoulette, et y vous laissera pas délavorer le fège par ces merchands de santé que vous potringuent sans devant darnier, sans pouvoir tant seulement vous requinquer à neuf quand on a gobé de z'engelures ou que les gniaques vous flanquent la rage dedans.

Gn'a encore c'taute Traban, un gone pas borniclasse, un vieux de la vieille, qu'esse été sargent de la garde nationale, qu'a monté sa fassion à la Maison-de-Ville du temps des Voraces, faut qu'y soye ministre de la guerre. Ayez pas peur! Y vous embandera pas pour vous faire chapotter ou vous faire peter le melon avé Garibaldi ou Bisquemal, pace qu'y sait ça qu'esse l'armée de la guerre, vu qui n'a laissé ses jambes chez les Autrechens, ses

FEUILLETON de la MARIONNETTE

PAR LE PETIT BOUT DE LA LORGNETTE

Le Procureur impérial.

Nous avons abordé la magistrature, restons-y: on ne saurait se trouver en meilleure compagnie.

Le procureur impérial occupe le sommet de l'échelle dont les substituts gravissent les échelons avec autant de rapidité qu'il est en leur pouvoir.

Naturellement, le procureur impérial a été substitué: comme tel, il a eu la fougue et l'effervescence juvéniles dont nous parlions dans notre dernier feuilleton; — mais, l'âge venant, il a mis une sourdine à cette *furia francese*, il a apporté un peu plus de modération dans l'exercice de ses fonctions, et quoique son zèle soit aussi vif, il cherche davantage à en dissimuler l'ardeur sous des dehors moins raides et moins cassants.

Toutefois, il est bon de ne pas faire trop grand fond sur cette douceur apparente, et de ne pas oublier que la griffe est souvent sous la patte de velours.

Répression, — voilà la devise du procureur impérial; — *Code pénal*, voilà son catéchisme.

Aussi ai-je la conviction intime qu'à cette question: Qu'est-ce que l'homme? le procureur impérial serait tenté de répondre:

L'homme est un être créé pour passer en police correctionnelle ou à la cour d'assises.

Le procureur impérial repousse bien loin de lui toute disposition à la sensibilité, — il faut qu'il soit bronzé sur les supplications, les pleurs et les désespoirs, — comme le chirurgien sur les cris des patients qu'il réduit en charpie; un procureur impérial qui aurait le cœur tendre serait un homme perdu pour son avancement.

Les journalistes de Paris sont depuis quelque temps l'objet des préoccupations incessantes du procureur impérial: c'est là une sollicitude dont ils se passeraient certainement volontiers, et qu'ils verraient avec plaisir se reporter sur d'autres scélérats; mais on considère sans doute qu'il est plus profitable d'arrêter une idée qu'un voleur.

Le procureur impérial manque généralement de talent oratoire: je me rappelle cependant avoir vu dans un procès célèbre un procureur impérial invoquer la lune sous les noms de blonde Phœbé et de farouche Hécate, — mais de pareils exemples sont rares.

A la ville, le procureur impérial est mis correctement de noir, et porte d'ordinaire des lunettes et une décoration.

Le Conseiller.

Vous n'ignorez pas qu'on divise la magistrature en deux sections: la magistrature debout et la magistrature assise.

Le conseiller fait partie de la magistrature assise: il est souvent décoré, généralement chauve et d'un âge plus que mûr; cependant un décret récent ne lui permet pas de dépasser soixante-dix ans.

Le conseiller est sans contredit celui des magistrats qui dort le plus à l'audience: doué d'une confiance aveugle dans la vigilance et les lumières de son président, sous l'influence des plaidoiries de certains avocats, il s'abandonne à ce repos salutaire qui est l'apanage de l'homme juste.

Le conseiller n'est point insensible aux charmes du sexe faible, — loin de là. Le culte de la Justice ne l'empêche point de sacrifier aux Grâces, et sa réputation de galanterie est trop bien établie pour que nous nous fassions le moindre scrupule de la signaler.

Rien ne nous serait plus facile d'ailleurs que de nous expliquer par des exemples, mais ceci rentre dans le domaine de la vie privée, — et nous ne devons pas oublier que la magistrature assise est à deux pas de la magistrature debout. (Voir plus haut procureur impérial.)

(A d'autres.)

ROB-ROY.

bras chez les Prussiens et son nez chez les Russiens; y vous fera pas non plus s'icher sus le bap-tême une casquette rouge, ni même de cu-lottes de foireux, ni même de chassépots, si vous vous déclavetez les ganaches, ou débrandi-gollez le carcelet, ça sera à force de rire et de vous débobiner de gandoises. Vous quitterez ni vos p'pas, ni vos m'mans, ni vos fenottes, ni vos colombes; que n'en dites-vous, z'enfants?

Rob-Roy que connaît les vivants et les morts, que s'esse lantibardanné dans tous les pays, qu'a bambanné ses fumerons de partout, que peut ja-piller censément toutes les langues, même Vauvergnat comme je sais le gorguillonais, un cavet que vous a une comprenette! que canne ja-mais, et que vous a un œil pour remonter une longueur ou appondre les fils d'une histoire, cui-là, je n'en ferai mon ministre des affaires étran-gères. Y débobiner ça que se passe et si les Tur-quois ou les Américains et ces artignols d'Anglais lui lachent de notes circulaires plomatiques, y leur z'y flanquera de z'entorses et de z'anicroches toutes pleines de malices un peu chenuses. Fau-dra toujours qu'y n'oye le darnier mot.

Pour l'instruction publique, j'y donne le bar-vet à Amédée Chabert, un pauvre vieux que con-naît des gones ben floupès, de Tarquins; de Ro-mains, de Sabins et celera... y degoisera tout son questin de connaissances et y fera rejicler l'in-struction primaire, deuxième, troisième, quatriè-re, agratoire et ablatoire sus les miaillions, les ap-prentisses, les lanceurs, les canantes; si M'sieu Dupe-en-loup et M'sieu Veuyot rechignent, font la bobbe et reganisent de bouvari, on leur z'y fera la gnaique.

Pivoine n'aura le menistère de l'agriculture et du commerce, y connaît les bons coins, le bon vin, les grands et les petits verres, faudra qu'y fasse ses tournées si les merchands de vins cognent de drogues, d'empoison que s'ichent la co-lique et la fièvre au pauvre monde, faudra que les boulangers donnent le poids, que les tripiers vendent pas de vieux panaires pour de cayon ou ben on porra pus rien chiquer et nous serons feur-cés de nous bassiner l'estôme avé de saloperies de graton et de relavaille de vaisselle. Faudra aus-si que le fabricant fasse la mesure du canut, lui donne pas de trames n'humides et gratte pas sus les façons. Ça va marcher chicardement.

Je sis pas embarrassé pour la marine et les colo-nies. Gn'y a Emile Ory, un gone de Vaise, que pique sa tête à la Mort-que-Trompe sans bar-guigner, que vous remonte la Saône depuis la Mu-latière jusqu'en Serin, que fait sa coupe à l'Île-Roi et à l'Île-Barbe; y tape sus la basanne du père Cornet, y liche avé tous les modères, et les bu-gnandières de la platte ly font mimu à la pincette pace qu'y vous a une margoulette un peu torchée. C'est ben s'n'affaire, y lachera pas la traïlle.

Frère Jacques que vous débobine de cannettes de raisonnements et de racontages sus les théâtres et que vous a une gueule, faut voir! et une voix que quince fort, y manque pus que lui pour mon menistère des Beaux-Arts. Faudra que M'sieu La-branche et M'dame Millet soyent aux oiseaux, ou gare à eusses; si M'sieu d'Herblay sogne pas ses artisses, si son mequier n'esse pas d'aplomb, si sa pièce esse pas pincetée chenusement, si n'y a de z'arbalettes ou de z'impanissures, y lui saraboulera le coquelichon.

Velà, z'enfants, comment je veux reganiser c'te machine de gouvernement, si ça vous va, disez-le, si ça vous va pas, disez-le aussi, vous n'êtes ce-toyens de la Marionnette, incontribuables et su-jets de votre monarce Guignol, manquez pas d'a-bouler vos deux sous chaque semaine et surtout comme disait M'sieu... chose: Pas d'abstention.

GUIGNOL.

DOLEANCES D'UN PETIT CREVÉ

On va donc instruire les femmes!
Certes! je ne l'ai point rêvé,
On le dit partout. Sur mon âme!
C'en est fait du petit crevé.

Agrandir leur intelligence,
Former leur esprit et leur cœur
Leur faire admirer la science,
Aimer la raison, quel malheur!

Quoi! les femmes sauront l'histoire;
On leur permettra de penser,
Elles qui n'avaient d'autre gloire
Que de nous plaire et bien danser?

Ces filles d'Eve précieuses
Qui de s'habiller font un art,
Voudront des choses sérieuses
S'occuper et prendre leur part?

Devenir des femmes honnêtes
Et, du premier coup d'œil, nous voir
Tels que nous sommes, plats et bêtes,
Et nous préférer leur devoir?

Regardant comme bagatelles
Crinolines et faux chignons
Méprisant rubans et dentelles,
Truffes, champagne et champignons;

Préférant Homère et Virgile
A tous les Ponson du Terrail,
Et sachant manier l'aiguille
Un peu mieux que leur éventail,

Elles voudront, épouses, filles,
Fières gardiennes du foyer,
Être l'honneur de leurs familles,
Anges que rien ne fait ployer?

Elles sauront qu'il est au monde
De plus sûrs et nobles destins
Que de valser à la Rotonde
Et de souper aux Célestins!

Elles riront d'un sot éloge,
Se moqueront de notre argot,
Et refuseront une loge
De vingt sous à l'Eldorado!

Mais c'est bouleverser la terre!...
En attaquant la Vanité
L'on fait une terrible guerre
A notre pauvre nullité.

Qui donc prendra notre défense,
Dans un si cruel embarras?
Qui se fera de l'ignorance
Le soutien *per fas et nefas*?

L'ignorance est notre ressource:
Il ne faut pas être bien fin
Pour comprendre qu'elle est la source
Qui fait tourner notre moulin!

SANCHO PANÇA

GAZETTE DE LA MODE

Il y a tout un siècle, mes belles et aimables lectrices que nous n'avons causé chiffons, mais il ne faut pas m'en vouloir, croyez bien que je ne vous ai pas oubliées et que je ne suis point restée inactive.

Soucieuse au contraire de ne pas vous laisser ignorer une nouveauté, j'ai parcouru depuis plusieurs mois les magasins et les ateliers de toutes les faiseuses en renom de la capitale: pas une forme de robe ou de chapeau, pas une confection, pas une nuance n'ont échappé aux investigations que m'inspirait le soin de votre toilette; aussi aujourd'hui j'arrive le calepin bourré des recettes de la véritable élégance et du suprême bon ton.

Que vous demanderai-je en retour? rien qu'un brin de reconnaissance pour votre fidèle servante, et le plaisir de vous voir honorer de votre clientèle les diverses maisons que je vous recommanderai, — attendu qu'il m'est alloué une légère commission sur... on n'est pas plus franche, n'est-ce pas?

Commençons:

La saison d'hiver s'annonce avec une rigueur inaccoutumée, aussi la première préoccupation de la femme élégante sera-t-elle d'avoir chaud: rien en effet ne dépare la physionomie comme un nez rouge et des plaques violettes. Les fourrures seront donc fort en vogue durant les grands froids. Il est difficile du reste de trouver quelque chose de plus gracieux qu'un joli minois évasant d'une garniture de peaux de bête.

Le pardessus généralement adopté est la *Polonaise* complétée par une garniture de queues de renard bleu; le renard bleu étant d'un prix un peu élevé, les personnes auxquelles l'équilibre de leur budget mignon ne permet pas l'accès de ces quadrupèdes, pourront y suppléer par des queues de renard de nos contrées, mais jamais, au grand jamais, une femme qui se respecte ne descendra jusqu'à la queue de chat, fussent des chats angora.

Il ne faut pas songer à sortir du genre Louis XV pour les robes, les manteaux et les chaussures; pour les chapeaux la forme Maintenon ou Médicis; permettez-moi de vous signaler à ce propos les magasins de Mme Pasquarelli où l'on trouve en fait de coiffures, de véritables merveilles d'élégance: le jour où le bon goût disparaîtra de la terre, on le retrouvera chez Madame Pasquarelli, rue des Vieilles-Madones, n° 148, au premier, porte à gauche.

Voici maintenant quelques toilettes que nous ne saurions trop recommander aux femmes réellement distinguées: leur composition est le fruit des études et des observations que nous avons faites durant notre voyage à la recherche de toutes les élégances.

TOILETTE DE VILLE — VISITE

Robe satin jaune *Rattazzi* agrémentée d'arabesques et chenilles vert *Mellernich* avec un effilé Tom-Pouce dans le bas corsage, garni d'épaulettes chenilles et or, engageantes de velours aux poches et croupe vigoureusement accentuée.

Polonaise en peau de chien du Canada serrée à la taille par une ceinture à longs bouts, collet rabattu et manches à l'imbécile.

Chapeau coiffe Maintenon: un doigt et demi de velours brodé d'or pasquillé de perles fines (les gens peu fortunés mettront des perles qui ne seront pas fines), — le tout garni par une dentelle formant *gueule de loup*, col droit à rabat, — bottes de satin, manchon, gants et cheveux assortis à la robe.

TOILETTE DE PATINAGE

Robe de velours couleur *Dupanloup fougueux*, complètement garnie de fourrures à long poil, — pardessus à brandebourg rehaussé d'un grand patin dans le dos brodé en or et relevé en bosse, Toque fourrée avec ai-

CHAULIER

Rhabeilleur; — opère sans douleur; — spécialité pour les tombures, coignures, encoignures, forçures, cassures, foulures, etc. — A pour enseigne un homme vêtu d'une chemise et d'une casquette, qui se mord le bras avec frénésie; — on peut voir la chose, quai Pierre-Scize, 110.

Le guérisseur de la Mouche

Ennemi d'un luxe insolent; — reçoit les clients en blouse et en sabots. — N'est pas plus soigné dans son langage que dans sa mise. — Nombreuse clientèle de dames; — les apostrophe généralement ainsi: Qu'est-ce qui m'a f...u une femme comme ça? Et cet estomac? ça gargouille, ça gargouille dedans! — Administre des remèdes de cheval, et des purgatifs à faire évacuer toute une caserne.

GUJAS

Bourres et Déchets

Un jeune philosophe se présente au bachelauréat. — L'examineur: « Nommez-moi les caps d'Europe. » L'étudiant reste court. Le professeur: « Je ne puis vous recevoir, Monsieur, vous n'avez pas de capacités. »

* *

Au café. Le garçon apporte le plateau sans le café, le consommateur s'impatiente et appelle le garçon: « Amicus plateau, sed magis amica demi-tasse. »

* *

Je demandais à un architecte, avec quelle pierre on bâtissait les châteaux en Espagne. — Avec la pierre philosophale, me répondit-il.

* *

Il est plus agréable de lier une sauce qu'un fou. Cette pensée pourrait être du baron Brisse, mais elle n'est pas de lui.

L'ALMANACH DE GUIGNOL

Faut que je reprenne la parole, z'enfants, pour un fait impersonnel comme qu'y bajassent à la Chambre des députés,

Le patron m'a fiché un ratichon censément parce que son Armanach est pas encore fini. — Mon cher Guignol, qu'y m'a dit, tu es d'une paresse et d'une négligence insupportables, j'avais promis l'Almanach pour les premiers jours de décembre, et nous voilà au milieu du mois. Il faut en finir.

— Bargeois, que je ly rebrique, quand on veut faire de la bonne ouvrage faut pas tant se presser; si on va trop vite, ça casse les fils, on manque des marches, on fait de pieds-faillis, la trame est, de fois que gn'y a, trop serrée et d'autres fois pas assez, ça fait de crapaux, de grilles, de costes, de boussillages, faut perdre plus de temps à remonter, à appondre et à pinçeter que pour faire toute la pièce, et après tout ça on n'a rien que de la sa-loperie que reste en magasin.

— On peut faire vite et bien: les autres Almanachs sont en vente depuis le mois dernier.

— Oh! les Parisiens, parlez-en voir, des marmis que servent de fricot que traîne depuis c't été dans leurs casseroles, et que tout le monde n'en a déjà goûté. Moi c'est pas ça, j'ai fait composer un dessin tout nouveau, et pis chenu allez, j'ai choisi une soie tout à l'esqueprès pour voir la

chaîne, un organsin comme personne en a en Afrique; y a pas un bourron, nom d'un rat! Mais aussi gn'y a de la besogne, mise en carte, une réduction de cent soixante au pouce et une trame là, régulière battue sur bois...

— Mais enfin, tu as bien eu le temps depuis deux mois que tu y travailles...

— Oh! mais, bargeois, fesez attention, mon armanach à moi est pas comme ceusses des autres que chantent de tout essepté de ça qu'y faut, la mienne parle d'Armanachérie. J'ai mis les phelomènes des planètes en esplication et pour qu'on y comprenne mieux je leur z'y ai fait tirer leurs portraits en pitographie que seront mis dedans mon armanach.

— Eh bien?

— Et ben, patron, y en a une que s'est escannée censément pour aller faire sa toilette, elle voulait avoir la chevelure de Berenice pour se faire un faux chignon et maintenant elle revient plus, la farceuse.

— Qu'est-ce que c'est que cette plaisanterie?

— Voui, blague dans le coin, patron, tez, arregardez voir là-haut, elle se lantianne tout à la douce sus le grand chemin de St-Jacques..., je crois, le bon Guieu me pardonne, qu'elle me fait la gniaque; attends un mement que je te regrolle, petite boime. Vous tourmentez pas, bargeois, je m'en va grimper là-haut pour la régler, c'te pou-trône, je sis là, tout de suite.

Et v'là comment, les gones, je sis à couratter à travers les étoiles et les consternations pour tâcher moyen d'agraffer c'te planette pour vous avoir sa frimousse. Tez, justement la v'là que passe elle fait de z'œils en poule aux jumeaux... Ah! je la tiens, c'te fois, la gaillarde: — Bouge pas, nom d'un rat! que le pistographe te tire ta ressemblance..., mais bouge donc pas, grande mique!

GUIGNOL

PETIT

DICTIONNAIRE DE LA FABLE

A

Aphrodite. — Surnom donné par les poètes à la belle Vénus, fille de l'Onde amère.

On l'appelait ainsi, parce que ce mot qui vient du grec signifie *écume*. Or, il paraît que, — comme la pipe que je suis en train de fumer, — le corps de la capricante déesse qui se complait à faire cascader la vertu de Mlle Schneider, avait été formé avec l'écume de la mer.

Ce qui m'étonne, c'est qu'elle soit si difficile à culotter; — je parle de ma pipe. — Il me semble, en effet, que lesdites pipes en *écume de mer* devraient être d'un culottage aussi facile que prompt, puisqu'elles sont faites avec une matière *qu'cut l'eau*.

Vénus étant fille de l'Onde amère, je m'explique très-bien, maintenant pourquoi la vue de cette déité laisse tant de *vague* dans l'âme de ses *flots* d'adorateurs.

Apis. — Célèbre roi d'Egypte qui, après s'être illustré par son courage et par ses vertus, se plongeait tout-à-coup dans l'orgie, et finit par devenir insensiblement lâche et hébété.

Les Dieux voyant Apis ainsi avachi, le métamorphosèrent en bœuf, — et les Egyptiens qui étaient *dévôts* s'empressèrent de l'adorer sous cette forme.

Apellon. — Fils de Jupiter et de Latone.

Et bien! vrai, j'avais toujours cru, jusqu'ici, que le fils de *Latone* c'était Bacchus.

grette, — cinquante centimètre de cheveux carotte, en broussailles inondant les épaules. — Bottes Louis XV en peau de crocodile, jambes à l'écossaise; pas de bas.

TOILETTE DE BAL

Robe de tulle illusions perdues *azur mexique*, moucheté de *points noirs*, sous-jupe lamée d'argent échancrée sur le côté gauche et relevée par des agrafes de brillants. — Paniers sur les hanches, — corsage Louis XV très-décolleté et sans manches. Colliers et bracelets semblables, saphirs et perles noires. — Pour coiffure: cheveux poudrés d'argent, diadème en or mat surmonté d'une étoile en brillant, — chignon en colimaçon figurant un nid dans lequel un oiseau en brillant couve des œufs en perles noires (ceci est tout simplement adorable).

Souliers Louis XV satin bleu lamés d'argent, gants bleus Louis XV avec éventail de vingt-cinq centimes Louis XV; à la sortie s'envelopper dans un burnous algérien Louis XV, ou mieux encore dans la couverture Louis XV que le cocher vient de sortir du dos de son cheval Louis... non, de son cheval de flacore.

Terminons par une anecdote.

Lundi dernier un grand rassemblement s'était formé devant les magasins de MM. Péteroskoff frères, marchands de fourrures.

Une pauvre femme transie de froid, venait de tomber sur le trottoir, M. Péteroskoff jeune s'empressa de la recueillir dans son magasin et de l'approcher d'un feu brillant; mais en vain, le froid l'avait tellement saisie qu'il paraissait impossible de la ranimer, et ses mains recroquevillées affectaient une rigidité marmoréenne.

— Apportez un de mes manchons, dit M. Péteroskoff aîné, — et y introduisant les mains de la malheureuse, il eut la satisfaction bien douce de la voir revenir à la vie au bout de quelques secondes, — grâce à la bien-faisante chaleur de ses excellentes fourrures, dont un assortiment aussi complet que varié vient de lui arriver directement de Russie.

Quelle meilleure recommandation pour une maison de commerce que la pratique des vertus chrétiennes jointe à la bonne qualité des marchandises.

BARONNE DE MIRAFLORE

CROQUIS A LA COURSE

LES PSEUDO-MÉDECINS

Mademoiselle CLOITRE

Somnanbule; — Guérit toutes les maladies, mais travaille spécialement dans la conscription et dans les mariages; — Enève les sorts au moyen d'une baguette de noisetier sauvage coupée entre onze heures et minuit; — Puisse ses inspirations dans le grand Albert; — Donne la recette qu'il voici pour tirer un bon numéro: — se mettre sous l'aisselle droite un sachet rempli de sel gris, et dire trois fois Jésus, Marie, en plongeant la main dans l'urne; — n'écorche pas les clients: quarante sols.

Madame GENETIER

Epouse d'un menuisier; — se fait endormir par son mari; — à défaut par la concierge; — même exercice que ci-dessus; — se prend à l'heure comme les flacres: mais c'est plus cher, cinq francs; — il est vrai qu'il n'y a pas de pourboire.

MORLAIX

Guérit les maux avec de la graisse de renard et de vipère; — Prépare ses médicaments chez le charcutier voisin; — pour les affections graves, applications de chat écorché; — manque de clarté dans ses ordonnances. — Exemple: on appliquera un chat sur la partie malade coupé en *deusse*.

Apollon était chargé là-haut de diriger le char du Soleil; — c'est lui également qui organisa et dirigea, ici-bas, le premier orphéon. — On l'appelaït Millaud dans le ciel, et Wilhem (rien de mon ami Girl) sur la terre.

Aquilon. — Vent furieux et extrêmement froid, à qui l'on attribue plus spécialement la propriété de faire rougir les nez.

Il est certain que les nez les plus sensibles au froid sont les nez aquilons, — je veux dire aquilins.

Arachné. — Très-habile brodeuse qui osa un jour défier Minerve à qui broderait mieux une paire de pantoufles et un conte sur un canevas donné. La déesse offensée d'une telle témérité, la métamorphosa en araignée.

Une arrière-petite-fille d'Arachné a élu, depuis longtemps, domicile dans mon plafond.

Arcadie. — Contrée du Péloponèse peuplée d'aliborons célèbres entre tous par leur prodigieux entêtement et par leurs élans rétrogrades.

Je prie mes lecteurs de ne pas commettre l'inconvenance de supposer qu'il existe la moindre analogie entre la rue de l'Arcade et l'Arcadie.

Arcas. — Fils de Jupiter et de Calisto et petit-fils de Lycaon; — celui-ci ayant offert un jour l'hospitalité à Jupiter et voulant éprouver la puissance de ce dieu, lui servit dans un festin les membres du malheureux Arcas. — Jupiter ayant trouvé cette expérience d'un goût exécrable changea Arcas en ours blanc et Lycaon en ours noir et condamna celui-ci à être éternellement poursuivi par celui-là.

C'est de là, sans doute, qu'est venu ce proverbe connu: — « Les ours se suivent mais ne se ressemblent pas.

Archiloque. — Fameux poète qui inventa les vers Iambiques.

Il fut toujours, malgré son génie, réduit à la plus extrême misère.

Les haillons et les guenilles qui lui servaient de vêtements étaient, c'est bien le cas de le dire, de véritables archi-loque.

(à suivre.)

S. TRABAN.

Réveries d'un canut sans ouvrage.

En général, les canuts ne sont pas riches, et on ne peut cependant pas dire que ce sont des gens sans sou ni mailles.

Un M. Hérard vient d'être nommé membre de l'Académie de médecine; il aura beau y être assidu, on dira toujours: Ce monsieur est rare.

Le pain de l'exil est amer, le pain d'avoine aussi.

Si M. Bonnet ne sait où mettre le nouveau maire du 6^e arrondissement sur la fontaine des Brotteaux, je l'engage tout simplement à l'asseoir sur Lachaize.

L'Italie est une botte que nous avons décrottée et que Garibaldi voudrait bien fourrer quelque part au Pape et à son Sacré-Collège.

Victor-Emmanuel désire avoir Rome pour capitale, parce qu'il trouve à Florence son palais trop Pitti pour lui.

Le triomphe du gouvernement le 5 décembre ne peut-être complet, puisque j'entends dire de tous côtés qu'il a été fait par Thiers.

On va reprendre *Orphée* d'Offenbach; si cette reprise amène de l'argent dans la caisse du Directeur, je vous demande un peu ce que cet or fait aux enfers?

La semaine passée, la statue de N.-D. de Fourvières était couverte de neige; un de mes amis me dit en passant: Voyez donc la drôle de poudre de riz qu'à Marie.

Jérôme ACCOCA.

A TRAVERS LA SEMAINE

Il est un peu tard pour parler de la malheureuse jeune fille qui est venue s'empoisonner dans notre ville pendant que ses parents allaient à l'opéra.

Une chose que nous regrettons de ne pas connaître, c'est le nom de ces braves parents, afin de l'imprimer à cette place en lettres capitales.

Il n'eut pas été indifférent au public d'apprendre que Monsieur un tel et Madame une telle, sont des gens estimables qui après avoir vu mourir leur fille dans des souffrances atroces, partent tranquillement par le premier train, — et la laissent conduire au cimetière par des garçons d'hôtel.

Ce monsieur et cette dame habitent Roanne où ils vendent n'importe quoi, — ne serait-ce pas bonne justice de la part de leurs compatriotes de les repousser et de les tenir comme des galeux?

Corps législatif. — A l'une des dernières séances, M. Glais-Bizoin s'est écrié: — *Nous sommes complets!*

Que signifie cette mauvaise plaisanterie?

M. Glais-Bizoin entend-il nous faire prendre l'assemblée pour un omnibus?

Autre guitare.

Dans sa réponse à Jules Favre, M. Rouher a dit: — *C'est avec les discours de l'opposition que Juarez a bourré ses fusils.*

Au point de vue grammatical, le seul dont nous ayons à nous occuper, l'image est complètement fautive, attendu qu'il n'y a pas d'exemple qu'on ait jamais bourré un fusil avec un discours.

Maintenant, M. le ministre d'Etat a peut-être voulu parler des discours de M. Darimon qui sont des discours écrits: — dès le moment qu'il y a du papier...

En reproduisant notre anecdote sur le fameux maréchal russe, le *Figaro* suppose que notre maréchal n'est pas le même que le sien.

Le *Figaro* se trompe, il y a identité parfaite: c'est certain, c'est certain comme on dit dans *La mariée du Mardi-gras*: la preuve? voilà le pendant de la santé de la maréchale.

C'était au bal de la Préfecture, quand le maréchal russe fit son entrée, le Préfet vint, selon l'usage, offrir son bras à la maréchale pour l'introduire dans les salons.

— Pardon, collègue (le préfet était sénateur), s'écria le maréchal en intervenant vivement, — il n'y a que deux bras en France sur lesquels la maréchale doit s'appuyer: celui de l'Empereur et le mien.

Après pas mal de tiraillements entre deux autorités rivales, l'organisation à Lyon de l'enseigne-

ment secondaire pour les femmes est à peu près décidée.

Il serait question, nous a-t-on dit, d'y adjoindre une chaire d'économie domestique.

Certes, voilà une branche d'enseignement qui n'est pas à dédaigner, et qui est digne au contraire de toutes les sympathies des personnes sensées.

Seulement, nous craignons que ce cours ne rencontre quelque difficulté dans l'application.

L'économie domestique, en effet, moins malaisée à défendre que l'économie politique, consiste dans l'art d'acquiescer le moins cher possible les œufs, le beurre, les choux, les raves et autres denrées qui concourent à l'alimentation de notre misérable existence.

Or comment apprendre tout cela en théorie, — la pratique nous paraît indispensable.

Il faudra donc nécessairement, si l'on tient à obtenir un résultat utile, que le professeur chargé de cet enseignement, au lieu de bavarder une heure durant, conduise ses élèves au Marché des Cordeliers ou de la Martinière, et leur fasse acheter une certaine quantité de provisions de ménage que l'on dévorera au cours suivant.

Je sais bien qu'il y a un petit inconvénient, c'est qu'en marchandant avec trop d'ardeur les dames de la halle, les jeunes élèves ne s'attirent quelques épithètes choisies, n'ayant que des rapports lointains avec l'enseignement secondaire, — mais bah! ce sera l'écorce du fruit de la science.

JACQUES DANIEL

CORRESPONDANCE

Don Quichotte. — Trop peu intéressant.

Brachmann. — On a abusé des charades.

Gone des Brotteaux. — Tes réflexions ne manquent pas d'une certaine justesse — Tu dis vrai: le désir de paraître pousse le plus grand nombre et certainement la chandelle serait mieux employée aux œuvres de charité, d'un autre côté consulte ton épicière, il ne trouvera pas la chose mauvaise j'en suis sûr; — il est seulement fâcheux que la mode aille jusque là.

Randoux, à Calais. — Désignez-nous les numéros qui vous manquent.

Coq en Pâte. — Pas d'énigmes ni de problèmes.

A. P. à Paris. — On a abusé des décalogues; autre chose si cela vous plaît, mais pas en vers.

Claudia A. — Tu as beaucoup de fer à brûler avant d'être forgeron.

Jean Taff. — Tes souhaits, pas forts; — nous verrons pour le reste.

Bachelu et Coq en pâte. — Pour être salé, ce n'est pas salé, nous en avons accommodé une partie aux fines herbes.

Henry Kyon. — Les élections sont si loin; inutile d'y revenir vous vous êtes moqué de lui, il fallait au moins le laisser convaincu de vous avoir endoctriné.

Joannès D. — Impossible d'utiliser vos essais. — lisez beaucoup et travaillez encore.

M. . . Paris. — Leur politesse à la vespasienne serait assez drôle à raconter mais la sauce y manque.

Un abonné étranger. — Nous avons reçu vos notes; elles serviront probablement à une revue.

Domino. — A bas les pattes, Azor! — chose jugée, mon cher, — fruit défendu.

Socco. — Il pourra entrer dans une revue générale de genre, — plus tard.

Paul de Mirémière. — Continuez, nous verrons à la lecture quel sort lui sera réservé.

Mandrillon. — Nous ne voyons pas quel intérêt pourrait y trouver les lecteurs de la *Marionnette*.

Le propriétaire-directeur E.-B. LABAUME.

Lyon. — Imp. LABAUME, c. Lafayette, 5.